

Hier j'ai hanté la ville de Versailles

Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés

Hier j'ai hanté la ville de Versailles
À la venue du soir, avenue de l'espoir
C'était une librairie, jolie petite trouvaille
Où quelques jeunes gens racontaient des histoires

Autour d'une table ronde
Les mots se consumaient
Comme un encens sacré
Tous ces yeux qui brillaient
Tous ces mots qui fusaient
L'osmose tant recherchée
Était enfin trouvée

Hier j'ai hanté la ville de Versailles
C'était une librairie dans laquelle passent les anges
Lune, N, Myan, Choue, d'autres encore et Mallange
Maint'nant je m'en souviens, les émotions m'assailgent

Nous avons discuté, partagé et aimé
Sublimé les pseudos pour en faire des êtres
Nous avons découvert, derrière l'écran de lettres
Un nom, une voix, un souffle autre que de papier.

Mais même le sourire, de ce charmant libraire
N'a pu empêcher l'heure d'avancer pas à pas
Me reste à remercier Monsieur Spaletta

Car sans lui, brouilleurs, rien n'aurait pu se faire.

Flora Delalande